

l'imagination ; et malgré les distractions inévitables, malgré des préoccupations où la vanité peut avoir sa part, il ne nous déplaît pas de voir l'enfant du peuple prendre, pour un jour, des dehors et des allures qui lui donnent le sentiment de sa dignité, qui lui rappellent la sainte égalité de tous ceux que Dieu admet en même temps à sa Table. Si jamais il est permis aux humbles de lever la tête et de se croire honorés, n'est-ce pas en cette circonstance ?

Trois choses ont particulièrement le don de nous charmer dans les enfants : l'esprit, le cœur et l'innocence ; les grâces extérieures, qui sont l'ornement naturel de leur âge, ne nous plaisent réellement que quand elles sont le reflet de la beauté intérieure. Nous voudrions dire combien l'union de l'âme avec le Christ, au seuil de l'adolescence, élève l'intelligence de l'enfant, comme elle remplit son cœur, quelle trace profonde et ineffaçable elle laisse dans sa conscience.

Ces vérités sublimes qui jettent une lumière si vive sur Dieu et sur l'homme, sur le temps et sur l'éternité, sur les mystères de la vie et de la mort, l'enfant les possède avec une certitude si ferme, il les énonce avec une précision si remarquable, que ceux qui l'interrogent se reportent parfois, par la pensée, au Temple de Jérusalem où les Docteurs de la loi écoutaient avec une sorte de ravissement les questions et les réponses du Sauveur adolescent.

Aux approches de la solennité, il se fait dans l'âme des aspirants je ne sais quel calme où le respect se mêle au recueillement. Le souffle de la vérité agit plus puissamment. Il y a, dans l'ensemble de la conduite, une certaine délicatesse de conscience, une certaine tendance à la piété où l'on reconnaît déjà l'émotion du grand jour.

Cette impression se révèle partout, à la maison et à l'école aussi bien qu'à l'église. L'esprit chrétien se développe à vue d'œil pendant cette préparation ; le caractère s'améliore, le cœur se combat, la volonté se montre plus souple et plus docile. Les parents sont parfois si frappés de ce changement soudain qu'une heureuse influence les gagne à leur tour. Il arrive même que cette prédication enfantine et inconsciente opère à domicile de véritables conversions. Un mot peut alors avoir raison des cœurs les plus rebelles. Il ne s'agit que de mettre sur les lèvres des enfants de la Première Communion cette invitation décisive : la grâce et la nature ne sauraient guère mettre en œuvre de plus séduisante sollicitation.

La Première Communion est une fête pour le cœur. Elle réveille